

JULES ROMAINS

de l'Académie Française

**PIÈCES  
EN UN ACTE**

LA SCINTILLANTE

AMÉDÉE ET LES MESSIEURS EN RANG  
DÉMÉTRIOS - LE DÉJEUNER MAROCAIN

*nrf*

GALLIMARD







**PIÈCES EN UN ACTE**

# ŒUVRES DE JULES ROMAINS

## *Œuvres poétiques*

- LA VIE UNANIME (N.R.F.).
- UN ÊTRE EN MARCHÉ (Mercure de France).
- ODES ET PRIÈRES (N.R.F.).
- LE VOYAGE DES AMANTS (N.R.F.).
- CHANTS DES DIX ANNÉES (N.R.F.).
- L'HOMME BLANC (Flammarion).
- PIERRES LEVÉES (Flammarion).
- MAISONS (Pierre Seghers).
- CHOIX DE POÈMES (N.R.F.).

## *Romans et contes*

- LE VIN BLANC DE LA VILLETTE (N.R.F.).
- LE BOURG RÉGÉNÉRÉ (N.R.F.).
- MORT DE QUELQU'UN (N.R.F.).
- LES COPAINS (N.R.F.).
- DONOGOO TONKA (N.R.F.).
- PSYCHÉ, trois volumes (N.R.F.).
- LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ (vingt-sept volumes) (Flammarion)
- LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ (édition de luxe complète et illustrée en 4 volumes) (Flammarion).
- BERTRAND DE GANGES (Flammarion).
- LE MOULIN ET L'HOSPICE (Flammarion).
- VIOLATION DE FRONTIÈRES (Flammarion).
- VERDUN (Flammarion).
- LE FILS DE JERPHANION (Flammarion).

## *Théâtre*

- THÉÂTRE COMPLET (sept volumes) (N.R.F.).
- KNOCK (N.R.F.).
- DONOGOO (N.R.F.).
- VOLPONE (N.R.F.).
- CROMEDEYRE-LE-VEILL (N.R.F.).
- M. LE TROUHADÉC SAISI PAR LA DÉBAUCHE (N.R.F.).
- GRACE ENCORE POUR LA TERRE ! (N.R.F.).

On trouvera p. 175 du présent volume la suite des ouvrages de Jules Romains.

JULES ROMAINS

de l'Académie Française

**PIÈCES  
EN UN ACTE**

LA SCINTILLANTE

AMÉDÉE ET LES MESSIEURS EN RANG  
DÉMÉTRIOS - LE DÉJEUNER MAROCAIN

*nrf*

**GALLIMARD**

5, rue Sébastien-Bottin, Paris VII<sup>e</sup>

*Dirième édition*

*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays y compris la Russie.  
Copyright by librairie Gallimard, 1930.*



# La scintillante

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS,  
LE 7 OCTOBRE 1924,  
A LA COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.

*A Luigi Pirandello cette petite pièce  
qu'il m'a dit aimer.*

**PERSONNAGES :**

**LA PATRONNE.**

**LE VICOMTE.**

**L'ABBÉ.**

**LE COMTE.**

**M. ESQUIMEL.**

**M. TROMBE.**

# La scintillante

---

A Montmorillon, par exemple.

L'intérieur du magasin des Cycles « La Scintillante ».

A gauche, un alignement de bicyclettes d'homme pendues à des crochets. Au fond, une petite porte vitrée, des rayons, un comptoir, la caisse. A droite, une rangée de bicyclettes de dame bien astiquées, sur de coquets supports. A droite aussi, en retrait et un peu de biais, la devanture vitrée et la porte. Le tout fort net.

Au lever du rideau, un prêtre d'une cinquantaine d'années, grassouillet, très proprement vêtu, se tient au milieu du magasin, et, le chapeau à la main, contemple les bicyclettes de dame.

## SCÈNE PREMIÈRE

L'ABBÉ, LA PATRONNE.

*La porte vitrée s'ouvre, au fond. La patronne paraît. C'est une femme de trente-cinq ans, très avenante, coiffée et vêtue à la mode, et discrètement fardée. Le ton de sa voix laisse comprendre qu'elle ne connaît pas le prêtre ou ne le reconnaît pas, et qu'elle est un peu étonnée.*

LA PATRONNE

Monsieur l'abbé ?

L'ABBÉ

J'ai bien l'honneur de vous saluer, madame. (*Il regarde autour de lui.*) Comme voilà de jolis vélocipèdes !

LA PATRONNE

Monsieur l'abbé s'intéresserait à une bicyclette ?

L'ABBÉ

Peut-être.

LA PATRONNE

Pour vous-même ?

L'ABBÉ

Ce serait pour moi, à la rigueur. Existe-t-il des vélocipèdes pour ecclésiastiques ?

LA PATRONNE

C'est le cycle de dame que nous recommandons dans ce cas. Vous avez ici de charmants modèles.

L'ABBÉ

Ils doivent coûter fort cher ?

LA PATRONNE

La bonne marchandise garde toujours son prix. Mais comme nous fabriquons nous-mêmes, nous sommes mieux placés que d'autres pour vendre au plus juste.

L'ABBÉ

Ah ! vous fabriquez vous-même ?

LA PATRONNE

Vous voyez, sur tous nos articles, notre marque « La Scintillante ».

L'ABBÉ

Vous avez donc une usine ?

LA PATRONNE

Pas précisément. Mais l'usine exécute pour nous une fabrication spéciale, sur des dessins que mon mari lui avait fournis. Cette forme de guidon, par exemple, vous ne la trouverez nulle part.

L'ABBÉ, *poliment.*

En effet.

LA PATRONNE

Et encore, depuis la mort de mon mari, n'ai-je pas continué certains modèles. Nous avons la bicyclette à guidon chauffant, pour l'hiver ; et la bicyclette porte-parapluie, pour personnes soigneuses. La clientèle d'ici est assez regardante. Elle préfère s'en tenir aux types courants.

L'ABBÉ

Vous permettez que je m'assoie, madame ?

LA PATRONNE

Je vous en prie, monsieur l'abbé.

L'ABBÉ

Ce doit être une charge bien lourde qu'un tel commerce, pour une femme seule. Je veux dire : beaucoup de souci et de responsabilité.

LA PATRONNE

Je m'en tire du mieux que je peux.

L'ABBÉ

Notre ville est, Dieu merci, des plus paisibles. Les dangers matériels n'y sont pas très grands.

LA PATRONNE

Les autres non plus, il me semble.

L'ABBÉ

Non. Ils ne le deviendraient que si on refusait tout à fait de les apercevoir.

LA PATRONNE

On jurerait que c'est à mon intention que vous dites cela, monsieur l'abbé. Aurais-je couru, sans m'en douter, quelque péril de ce genre ?

L'ABBÉ

Chère madame, j'ai plaisir à penser que vous êtes ma paroissienne, et...

LA PATRONNE

Ah ! c'est vous, n'est-ce pas, qui êtes curé de Saint-Exupère ! Je vous y ai vu plus d'une fois le dimanche, mais je ne vous reconnaissais pas tout d'abord.

L'ABBÉ

Je sais que vous fréquentez les offices, au moins les jours de grande fête. Et peut-être même ai-je failli vous voir au tribunal de la pénitence ?

LA PATRONNE

Je commets si peu de péchés, monsieur le curé.

L'ABBÉ

C'est ce que je me disais. Ce ne serait donc qu'une précaution de plus. Mais le confessionnal a cette commodité qu'on y est amené tout naturellement à donner

certains avis qui dans un autre lieu peuvent paraître déplacés.

LA PATRONNE

Bien que je ne devine pas du tout de quoi il s'agit, je suis prête à vous écouter d'aussi bonne grâce qu'à confesse.

L'ABBÉ, *après avoir remercié d'une inclination de tête.*

Et vous ne devinez réellement pas ?

LA PATRONNE

Oh ! pas du tout...

L'ABBÉ

En rapprochant vos souvenirs récents, vous ne voyez rien qui puisse motiver la démarche paternelle d'un pasteur préoccupé de la paix des âmes, dans sa paroisse, et de leur harmonie ?

LA PATRONNE

Il y a quelque temps, j'ai fait enlever le dépôt des emplâtres « Invictum » à un concurrent de la basse ville. C'était mon droit. La maison m'avait garanti l'exclusivité.

L'ABBÉ

Oh ! je ne me mêlerais pas d'une telle question. (*Il prend un temps.*) Vous connaissez M. Béchubert, l'horloger ?

LA PATRONNE

Oui.

L'ABBÉ

Avez-vous quelque raison de penser que madame

Béchubert puisse nourrir certains griefs à votre égard ?

LA PATRONNE

Madame Béchubert ? Je ne sais même pas si je la connais.

L'ABBÉ

Voilà justement le point. Madame Béchubert préférerait que ce fût elle que vous connussiez.

LA PATRONNE

Comment ! M. Béchubert vient m'acheter ici de la dissolution. Quel mal y a-t-il ?

L'ABBÉ

Il vous en achète beaucoup ?

LA PATRONNE

Un petit tube presque chaque jour. Je lui ai conseillé les grands tubes, mais il aime mieux les petits.

L'ABBÉ

Je suis très ignorant en fait de vélocipèdes. Est-il naturel qu'un seul homme use tant de dissolution que ça ?

LA PATRONNE

Moi je ne suis pas forcée de savoir ce qu'il en fait. Il en a peut-être besoin pour ses montres.

L'ABBÉ

Madame Béchubert prétend avoir trouvé une bonne centaine de tubes, encore tout pleins, dans un des tiroirs de son mari.

LA PATRONNE

Il attend peut-être une hausse.



L'ABBÉ

Madame Béchubert affirme que l'autre jour son mari, se croyant seul, baisait avec transport plusieurs de ces tubes.

LA PATRONNE

Que voulez-vous que j'y fasse ? Si je tiens boutique, c'est pour vendre. Si vous, monsieur le curé, vous veniez m'acheter une nouvelle bicyclette chaque mois, je n'aurais le droit ni de vous mettre à la porte, ni même de vous prêter de mauvaises intentions.

L'ABBÉ

Évidemment. Les intentions de M. Béchubert ne se sont jamais mieux expliquées ?

LA PATRONNE

Il plaisante parfois. Dans le commerce, on est exposé à en entendre d'autres.

L'ABBÉ

Il est certain que si les choses en sont restées là...

LA PATRONNE

Mais n'en doutez pas, monsieur le curé.

L'ABBÉ

... Il est difficile de vous faire, à vous, de grands reproches. (*Il toussotte.*) Vous connaissez M. Esquimel ?

LA PATRONNE

Esquimel ?

L'ABBÉ

Le marchand de faïences de la rue des Récollets ?

LA PATRONNE

Oui, oui.

L'ABBÉ

Son nom paraissait ne rien vous dire. C'est pourtant un de vos bons clients.

LA PATRONNE

Il ne m'achète que des babioles.

L'ABBÉ

Vous le voyez moins souvent que M. Béchubert ?

LA PATRONNE

Un peu moins souvent. Lui s'intéresse aux fantaisies et aux accessoires. Un nouveau type de cale-pieds ou d'arrache-clous, par exemple. Ou un cochon porte-veine, en métal anglais, qui se fixe au milieu du guidon.

L'ABBÉ

A en croire madame Esquimel, son mari serait aujourd'hui à la tête d'une collection extraordinaire-ment importante de ces petits objets.

LA PATRONNE

Ce n'est pas plus bête que de ramasser les vieux timbres.

L'ABBÉ

Et sous l'oreiller de M. Esquimel, elle aurait découvert précisément un de ces cochons en métal anglais dont vous parliez.

LA PATRONNE

Les gens superstitieux ne se séparent jamais d'un porte-bonheur.





# ŒUVRES DE JULES ROMAINS

## POÉSIE

La Vie unanime | Odes et Prières  
 Le Voyage des Amants  
 Chant des dix Années  
 (*Europe - Les Quatre Saisons - Amour Couleur de Paris -  
 Palais du Monde - Ode génoise - Deux Odes*)  
 Choix de Poèmes

## ROMANS

Mort de Quelqu'un | Les Copains  
 Donogoo ou Les Miracles de la Science  
 Le Bourg régénéré  
 PSYCHÉ  
 I. - Lucienne | II. - Le Dieu des Corps  
 III. - Quand le Navire...

## NOUVELLES

Le Vin blanc de la Villette

## ESSAIS. CRITIQUE. LITTÉRATURE

Puissances de Paris | Pour l'Esprit et la Liberté  
 Petit Traité de Versification  
 (*en collaboration avec Georges Chennevière*)

## THÉÂTRE

- |   |  |
|---|--|
| <p>I. - Knock ou Le Triomphe de la Médecine - M. Le Trouhadec saisi par la Débauche<br/>         II. - Le Mariage de Le Trouhadec - La Scintillante<br/>         III. - Cromedeyre - le - Vieil - Amédée et les Messieurs en rang<br/>         IV. - Le Dictateur - Démétrios</p> | <p>V. - Volpone, d'après Ben Jonson (<i>en collaboration avec Stephan Zweig</i>) - Le Déjeuner marocain<br/>         VI. - Musse ou L'École de l'Hypocrisie - Jean le Maufranc<br/>         VII. - Boën ou La Possession des Biens - Donogoo</p> |
|---|--|

## Pièces en un Acte

(*La Scintillante - Amédée et les Messieurs en rang -  
 Démétrios - Le Déjeuner marocain*)  
 Grâce encore pour la Terre !

## MORCEAUX CHOISIS

## PRÉFACES

pour le Plan du 9 Juillet | pour Métropolis  
 par Théa von Harbou  
 pour les Œuvres poétiques de Georges Chennevière